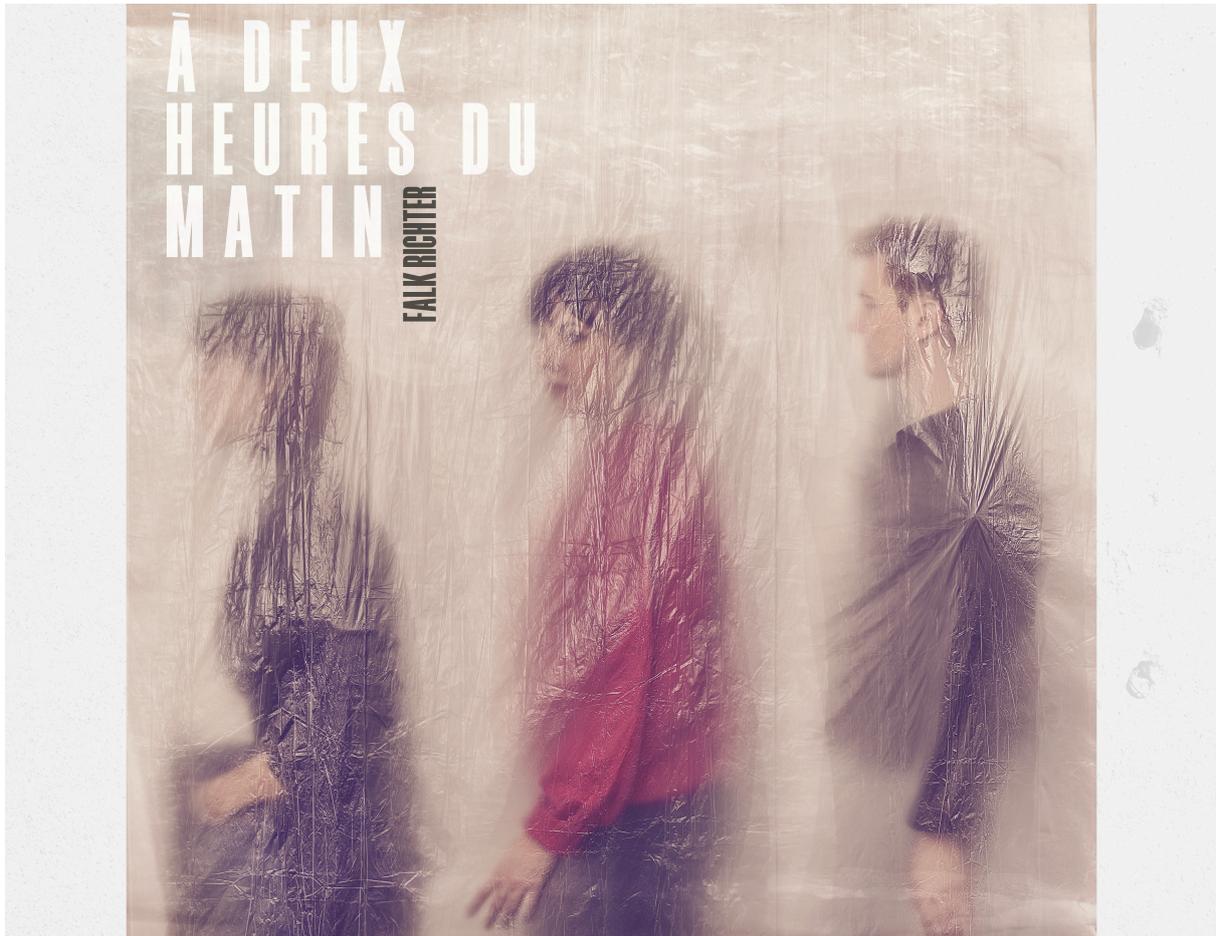


Résidence au labo du 14 novembre au 4 décembre 2022

Carole Epiney

« À deux heures du matin » de Falk Richter



*Photo expérimentale par CARL ALEX - DANYEL*

Avant de commencer cette résidence, j'ai organisé quelques lectures avec les comédiens, Alexandra Moia et Zacharie Heusler.

J'ai d'abord envisagé un montage de textes de la pièce de Falk Richter et j'y ai inclus un court prologue que j'ai imaginé pour retranscrire l'univers poétique et nocturne. Le texte de Falk Richter est dense avec beaucoup plus de personnages prévues dans la pièce. Comme le dit l'auteur lui-même, le texte étant un matériel, il peut y avoir des coupes et des possibilités d'adaptation concernant la distribution.

Durant cette exploration j'ai proposé beaucoup d'exercices afin de nourrir le jeu, sous forme d'improvisations ou encore de recherche d'états différents pour les acteurs. Explorer ce qui est aussi décalé, absurde et rechercher les ruptures de texte, de jeu, car les

personnages ne sont pas dans leur état « normal » tout est vu sous le prisme de l'heure nocturne et pour ma part de celle du rêve également. Pour aider à cela j'ai partagé en répétition de la musique et des ambiances sonores.

J'ai également proposé des images qui m'inspiraient comme point de départ et nous avons écrit autour de l'univers nocturne et de ce que la nuit nous inspire, afin de rêver ensemble à cette histoire. Rêver ensemble aux rêves de l'autre...

« À deux heures du matin », c'est la nuit. La nuit profonde où les rêves nous bercent. Nous ne sommes plus à la lumière du jour, tout est différent. Entre sommeil et réalité. Entre somnolence et lucidité.

